

audacieuse, qui trancha la tête à l'insensé qu'elle séduisit¹.

Comment oublier Ninus que l'on trouve à l'origine de l'histoire humaine², et son illustre successeur que l'orgueil changea en bête³?

Pourquoi omettre Belus qui fut, involontairement, cause d'une idolâtrie⁴; Zoroastre, créateur du magisme⁵;

Et celui qui, lorsque nos généraux, partis sous un triste présage, eurent franchi l'Euphrate, leur causa tant de mal et ajouta une calamité nouvelle aux malheurs de l'Italie⁶.

Puis cet éternel ennemi des Romains, le

¹ Judith et Holopherne, voir note 2, p. 175.

² Ninus, fondateur de l'empire assyrien.

³ Nabuchodonosor, roi de Babylone en 605 avant Jésus-Christ, célèbre par ses conquêtes. L'orgueil qu'il ressentit de ses succès dégénéra en folie furieuse.

⁴ Après la mort de Bélus, son fils Ninus lui fit élever une statue qu'on adora. Pour la première fois, on plaçait ainsi un homme au rang des dieux. C'est ce que le poète veut dire en écrivant qu'il fut cause d'une idolâtrie.

⁵ Zoroastre, fondateur, chez le peuple aryen, d'une des religions les plus pures de l'antiquité, le mazdéisme qui, sous l'influence des peuples voisins de l'Euphrate, devint le magisme.

⁶ Au moment où Crassus partait pour conquérir l'Asie, il trouva aux portes de la ville le tribun Ateius Capiton qui, sur un brasier ardent, prononça les plus terribles imprécations contre lui et contre son armée. Il fut vaincu par le général parthe Sirenas, dans les plaines de Carrhes.